

RAPIDO

IDATE : L'Europe de la communication

A Montpellier, les 20, 21, 22 novembre 1991, l'IDATE (Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe) organise un colloque sur le thème : **dynamiques industrielles, politiques d'innovation, nouveaux marchés**, sous le patronage de Hubert Curien avec la participation de Roland Moreno.

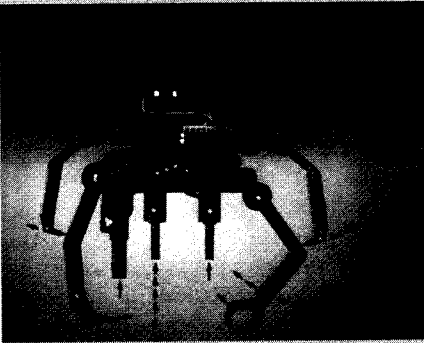
A l'aube de la réalisation du Marché Unique, l'Europe de la communication se trouve plus que jamais menacée par les assauts incessants de ses rivaux américains et japonais. Pour faire face, les divers acteurs s'organisent : programmes de coopération, plans de politique industrielle, concentrations, aménagement des marchés...

Que peut-on espérer ? Quels atouts reste-t-il à l'Europe ? Que penser des mesures de "sauvetage" décrétées récemment ? Comment les industriels orientent-ils leurs stratégies ? C'est à ces questions et à toutes celles que soulève la situation européenne dans le domaine des services et équipements de communication que répondront ces 13èmes journées internationales de l'IDATE.

Renseignements : Tél. : 33 / 67 14 44 03.
Fax : 33 / 67 14 44 00

ARAMIHS : les interactions cognitives

Le laboratoire ARAMIHS (Action Recherche Applications MATRA-IRIT Interfaces Homme-Système), UMR 115 du CNRS, et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse (CCIT) organisent un colloque international le SITEF 91 dédié à l'utilisation des nouvelles technologies informatiques pour l'amélioration en performance et en qualité des interactions entre opérateurs et systèmes opérationnels complexes.



Le but de ce colloque est de montrer que la mise à profit de concepts provenant de l'informatique avancée (intelligence artificielle, interfaces homme-machine...) de la psychologie cognitive, de la linguistique et de l'ergonomie font émerger de nouvelles technologies de réalisation de systèmes de leurs interfaces répondant aux contraintes de sécurité exigées par les industriels. Il aura lieu à Toulouse les 24 et 25 octobre 1991.

Renseignements : 33 / 61 39 68 48
Fax : 33 61 39 69 64

Le minitel a-t-il un avenir ?

Le téléphone a plus de cent ans. Depuis son invention il n'a guère évolué. La qualité d'écoute s'est améliorée, l'automatisation généralisée a permis de joindre plus facilement ses correspondants, mais le service en est resté identique. L'aspect extérieur des appareils a suivi l'évolution des goûts, leur fonction n'a pas changé.

Pourra-t-on en dire autant du Minitel dans cent ans ? Le téléphone que nous connaissons existera probablement toujours, mais le Minitel dans sa conception actuelle aura disparu.

Le Minitel n'a pas, comme le téléphone, engendré un réseau spécifique susceptible d'évoluer ; il s'est greffé sur des réseaux existants : réseau téléphonique, réseau de transmission de données par paquets. Ceux-ci vont considérablement se transformer dans un proche avenir. La conception du Minitel et ses limites mêmes : vitesse, qualité de la présentation, sont liées à celles de ces réseaux.

La fibre du réseau

Avec la généralisation prochaine de Numéris (numérisation du réseau téléphonique) et des fibres optiques, ces limites vont disparaître. La qualité photographique de l'écran, la sonorisation, l'augmentation de la vitesse, permettront l'accès aux images, aux commentaires sonores et un dialogue instantané. Les utilisateurs souhaiteront bénéficier de ces améliorations. La fibre optique autorisera les images animées et le son "haute qualité". Le Minitel ou son successeur devra alors migrer vers de nouveaux réseaux et perdra sa qualité essentielle : son coût modique.

La diffusion rapide du minitel a été rendue possible par son caractère "primitif". Seul un terminal bon marché a pu être distribué gratuitement sans risque financier déraisonnable. Un terminal "multimédia" (associant à l'écrit le son, l'image et l'image animée) spécialement conçu pour une utilisation de type minitel aura probablement un coût élevé encore pendant une longue période.

Les micro-ordinateurs personnels évolueront par contre assez vite. Ils seront bientôt dotés d'écran couleurs à haute résolution (il en existe déjà dans le commerce). Leur capacité de mémoire permettra le stockage et le traitement des images ; ils auront ainsi toutes les qualités pour devenir les terminaux de l'avenir. Une fois les services pour ces terminaux mis en place, la clientèle du Minitel réduite aux utilisateurs de l'annuaire

téléphonique ne dégagera pas un revenu suffisant pour que le service puisse être maintenu.

Une difficulté rend ce scénario incertain. Les études qui ont précédé le lancement du Minitel avait montré qu'un terminal distinct du téléviseur, par exemple, était nécessaire pour éviter les conflits. Cette situation pourrait se reproduire. De plus, les possesseurs de micro-ordinateurs et les amateurs de télématique sont peut-être des populations qui ne se recouvrent pas exactement.

D'autres scénarios sont possibles. On constate un intérêt croissant pour les services mobiles de télécommunications : téléphones de voitures, téléphones dans les trains, les bateaux de ligne, les avions... et la généralisation de ce concept avec le téléphone de poche.

Le minitel en domotique

Compte-tenu du peu de fréquences disponibles, les télécommunications mobiles doivent économiser cette ressource. Le minitel, avec son débit faible est un outil de communication bien adapté. Le tout nouveau réseau de communication par satellite avec les camions utilise un terminal tout-à-fait assimilable à un Minitel.

Il est un autre domaine où le minitel trouvera sans doute un usage : la Domotique, gestion informatisée des équipements électroniques de la maison. Pour visualiser rapidement et pouvoir donner des ordres simples, un terminal bon marché et de grande diffusion est parfaitement adapté.

Le Minitel pourrait alors servir à commander le déclenchement du magnétoscope (ou du lecteur-enregistreur sur disque optique numérique qui lui succéderait) associé bien sûr à un téléviseur "Haute Définition", à allumer le chauffage de la maison de campagne, à être informé de l'intrusion d'un visiteur dans une pièce éloignée etc..

Le Minitel dont nous sommes si fiers devra sans doute rendre du terrain, mais saura prendre sa revanche.

Bernard ALTER